



HAL
open science

La suffisance quantitative: sémantique des prédicats russes

Irina Kor Chahine

► **To cite this version:**

Irina Kor Chahine. La suffisance quantitative: sémantique des prédicats russes. Essais sur le discours de l'Europe éclatée, 2002, 18, pp.111-131. hal-02963697

HAL Id: hal-02963697

<https://hal.science/hal-02963697>

Submitted on 11 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IRINA KOR CHAHINE

LA SUFFISANCE QUANTITATIVE

SÉMANTIQUE DES PRÉDICATS RUSSES

Les prédicats véhiculant une idée de suffisance quantitative, ou simplement une notion de suffisance, sont en partie traités dans le cadre des propositions quantitatives. Ils forment un petit groupe sémantique dont les particularités morphosyntaxiques ont été déjà suffisamment décrites (notamment Guiraud-Weber 1984). Toutefois, même s'ils servent tous à transmettre cette notion, chacun de ces prédicats possède sa sémantique propre qui détermine son usage. L'ensemble des prédicats de ce groupe correspond dans la langue à différentes réalisations de la notion de suffisance.

Dans les ouvrages linguistiques, la notion de suffisance n'a pas reçue de définition bien nette. Cette notion, compréhensible pour tous, n'est pas facile à définir. Pour ce faire, nous faisons appel à un exemple représentatif de la réalisation de cette notion. Ainsi, en disant *Deux euros lui suffiront*, on parle d'une quantité d'argent (en l'occurrence, deux euros) et on indique que cette somme est destinée à contenter quelqu'un. Autrement dit, lorsque l'élément est suffisant, il possède une caractéristique quantitative appelée à remplir une certaine fonction (dans notre exemple, contenter une personne). La notion de suffisance se compose donc de deux composants : la quantité et le fait de remplir une fonction.

On notera que cette double face de la notion de suffisance correspond aux définitions de ce terme données par les dictionnaires. Ainsi, Le Robert définit la suffisance comme « 1. Rare, région. ou vx Quantité suffisante ; 2. Litt. Propriété de ce qui trouve en soi sa raison d'être, de ce qui se suffit à soi-même ». Cette seconde définition correspond donc à une idée de contentement, dans l'usage fréquent, de soi, mais qui, comme nous avons pu constater, se retrouve également dans la suffisance quantitative avec une application plus étendue.

Du fait que la notion de suffisance comporte ces deux aspects, on peut obtenir différentes combinaisons. Ainsi, on parlera de trois catégories où les deux composants se manifestent à des degrés différents :

- 1) les deux composants se trouvent en parts égales (quantité+/fonction+)

- 2) la quantité domine sur le fait de remplir une fonction (quantité+/fonction–)
 3) le fait de remplir une fonction est prédominant (quantité–/fonction+)

Pour chaque catégorie, nous avons présenté entre parenthèses les manifestations de chaque composant. Il convient néanmoins de préciser ce que nous regroupons sous ces deux appellations : quantité et fonction.

Le terme de « quantité » représente ici une notion assez vaste. D'habitude, on parle de quantité lorsqu'une mesure est possible, mais cette appellation devient plus discutable si « l'élément » suffisant n'est qu'un fait, une notion abstraite ou une action. Cependant, ceci ne nous empêchera pas de parler de quantité qui, en l'occurrence, désignera l'importance d'un fait et d'une notion abstraite ou l'intensité d'une action.

Le second composant, le sème fonction, permet lui aussi de regrouper sous cette appellation différents éléments de la phrase. On parle volontiers de fonction lorsqu'il s'agit d'accomplir une action. Ici cette notion s'appliquera également aux cas où il est question de satisfaire quelqu'un ou quelque chose. Les différentes réalisations de chacun des composants de la suffisance seront détaillées par la suite : leur nature déterminera parfois le choix du prédicat.

En russe, la notion de suffisance est véhiculée par *xvatat' / xvatit'*, *dostatočno* et *stoit*¹. Nous traiterons aussi des variantes négatives de ces prédicats et donc également de certains emplois de *malo*. Cet article a pour but de répertorier ces lexèmes, de définir leurs particularités sémantiques et de voir comment ils seront rendus en français.

1. RÉALISATIONS DE LA NOTION DE SUFFISANCE

1.1. Quantité+ / fonction+

Lorsque les deux composants, quantité et fonction, sont tous les deux réalisés dans une phrase, il s'agit du cas canonique dans l'expression de la suffisance. Ce type de suffisance est rendu en russe par *xvatat' / xvatit'*, *dostatočno* et *dovol'no* (ce dernier est plus rare) :

- 1) *Одного дня мне будет достаточно.*
- 2) *Времени нам хватило.*

Dans ce cas de figure, l'élément en question a deux caractéristiques essentielles. Tout d'abord, il est présent en certaine quantité (un jour (1), un certain temps (2)). Mais outre cet aspect quantitatif, cet élément a également une caractéristique qualitative : il est présenté comme satisfaisant pour quelqu'un. Cette caractéristique fait que l'élément quantifié est

¹ La liste des prédicats sera plus complète avec *dostavat' / dostat'* qui est rare en russe moderne.

souvent conçu comme relativement petit, car donner une grande quantité pour susceptible de satisfaire quelqu'un est en effet peu informatif :

- 3) ... места внутри вполне достаточно, чтобы на целые часы забывать о том, как его мало. (Пелевин, Омон Ра)

Ici *malo* n'a qu'un sens « une très faible quantité ». Avec les éléments nombrables, comme dans (1), le numéral *odin* est particulièrement fréquent.

Le caractère satisfaisant de la quantité est révélé par la présence obligatoire du second composant que nous avons nommé fonction. Ce composant se réalise sous une forme de complément de but. Parmi les moyens linguistiques, on compte *dlja+Gen.* ou *Dat.* (*dlja menja / mne*), *na+Acc.* (*na večer*) et *čtoby* introduisant une subordonnée :

- 4) Мне было довольно того, что твой плащ висел на гвозде. (Н. Матвеева)
- 5) ... дорога... местами залита жидкой свинцовой грязью, на высыхание которой не могло хватить никакого лета... (Солженицын, В круге первом)
- 6) Достаточно даже одной чистой и честной души, чтобы наша страна вышла на первое место в мире по освоению космоса... (Пелевин, Омон Ра)

Malgré le fait que les usages de *xvatat' / xvatit'* et *dostatočno* se classent aisément dans ce groupe, leur emploi n'est pas libre : il dépendra en effet de la nature de chacun des composants. Nous en parlerons dans le paragraphe § 2.2.

1.II. Quantité+ / fonction–

Contrairement au cas canonique vu plus haut, l'expression de la suffisance où la quantité domine sur la fonction est un cas plus rare. Là aussi, le sème quantité a une réalisation particulière. Si, dans le premier cas, il s'agissait d'une quantité satisfaisante, sa caractéristique principale dans ce cas de figure est la désignation d'une grande quantité :

- 7) *Забот хватает.*
- 8) *Умников достаточно.*
- 9) – Ну и как, много здесь новых впечатлений ?
– Хватает, – ответил Сэм. – Но они, знаете, на любителя. (Пелевин, Жизнь насекомых)

Ces exemples peuvent être remplacés par des expressions du type *zabot neyprovorot*, *umnikov хот' otbavljaj*, etc., expressions qui servent également à traduire une grande quantité. Toutefois, ces tours ne possèdent pas une nuance sémantique importante véhiculée par nos exemples. Le sens implicite de ces phrases pourrait être rendu par « on s'en passerait bien », ce qu'indique le contexte qui suit (*no oni na ljubitelja*) du dernier d'entre eux. Dans certains

cas, on trouve même l'emploi de *predostatočno* où le préfixe *pre-* souligne justement cette nuance d'excès :

- 10) ... *этих ощущений сегодня ночью и помимо Тёмы предостаточно. (Платова, Эшафот забвения)*

Le Dictionnaire d'Ožegov classe tous ces emplois dans le registre de la langue parlée.

Dans les énoncés de ce type, du fait qu'il est difficile d'introduire un complément de but quelconque, il est manifeste que le second composant de la suffisance s'efface complètement. Il est en effet peu habituel de dire [?]*Zabot nam xvataet*, mais l'énoncé ne pose pas de problèmes si l'on remplace *nam* par *u nas* : *Zabot u nas xvataet*. On observe donc que *xvataet* devient l'équivalent de *mного* qui forme des propositions telles que *Zabot u nas mnogo* et non pas **Zabot nam mnogo*.

Notons que, dans ce cas de figure, on ne trouve souvent que quelques tours qui tendent à se figer : l'ordre des mots est fixe et il est difficile de faire entrer d'autres éléments dans la phrase. De plus, ces tours n'ont pas de paradigme verbal complet (ils ne fonctionnent ni au futur, ni au conditionnel). Ils sont fréquents au présent où les deux prédicats (*xvataet* et *dostatočno*) fonctionnent en parallèle. Mais ils peuvent apparaître aussi au passé où seul *xvatalo* est employé :

- 11) ... *подделок хватало во все времена. (Платова, Эшафот забвения)*

De ce sens de quantité excessive on passe facilement à l'idée de superflu et ceci se trouve de façon très nette dans des expressions ironiques du type *Tebja zdes' tol'ko ne xvatalo* :

- 12) *Вон !... Тебя тут не хватало ! Я тебя кочергой... (Булгаков, Собачье сердце)*
 13) *Вот только этого не хватало – чтобы я знал, что это такое... (Пелевин, Жизнь насекомых)*
 14) *Еще этого мелкого невезенья не хватало, чтоб довершить ее отчаяние ! (Солженицын, В круге первом)*

Le chien, le fait d'avoir une explication et enfin la malchance sont présentés comme quelque chose de superflu et, de ce fait, d'indésirable.

1.III. Quantité– / fonction+

Le dernier cas de figure dans lequel se réalise la notion de suffisance est lorsque le fait de remplir une fonction prédomine sur la quantité exprimée. Cet usage est illustré par l'emploi de *stoit*. La valeur sémantique de suffisance de ce prédicat apparaît, d'une part, dans la traduction française et, d'autre part, du fait de la concurrence possible avec *dostatočno*

(voir § 2.3.). Le lexème *stoit* sert à établir des liens de conditionnalité entre deux éléments, c'est pourquoi il apparaît souvent dans une structure binaire :

- 15) ... *стоило ему увидеть Анку – тише воды, ниже травы становился парень.*
(Абрамов, *Братья и сестры*)

Là où la deuxième partie n'est pas aussi explicite, elle peut toujours être déduite du contexte. Par exemple, dans la phrase

- 16) *В чем, в чем, а в сатирических сюжетах недостатка нет. Стоит только оглянуться вокруг.* (Рязанов, *Неподведенные итоги*)

le contexte précédent permet de déduire une suite implicite de la phrase avec *stoit* :

- 16a) *Стоит только оглянуться вокруг – и сразу найдешь сатирический сюжет.*

Notons ici que le lien de conditionnalité propre à l'usage de *stoit* permet de traiter ces énoncés avec les phrases conditionnelles. Une description plus complète de ce type de phrase a été donnée dans notre thèse (Voïtenkova–Kor Chahine 2001).

Quant au premier composant de la suffisance, la notion proprement quantitative, il ne s'applique ici qu'aux degrés d'intensité des actions. Avec *stoit*, il s'agira toujours d'une action de faible intensité. Cette sémantique est souvent soutenue par des lexèmes tels que *tol'ko*, *liš'*, *čut'*, ainsi que par certains compléments, comme *na sekundu* (18) :

- 17) *Настена... была уверена, что все это со временем обязательно кончится хорошо, стоит лишь выждать, потерпеть...* (Распутин, *Живи и помни*)
- 18) *Поразительно, сколько нового сразу же открывается человеку, стоит только на секунду опустошить заполненное окаменелым хламом сознание !* (Пелевин, *Чапаев и Пустота*)

Le fonctionnement de *stoit* est souvent confondu avec celui de *dostatočno*, employé dans la I^{ère} catégorie uniquement. Notre description des phrases avec chacun de ces lexèmes permettra plus loin de les confronter avec plus de pertinence.

2. SÉMANTIQUE DES FORMES SYNONYMES

2.1. *Xvatat'* vs *xvatit'*

En analysant les exemples avec *xvatat'* et *xvatit'*, nous avons constaté que certaines formes aspecto-temporelles sont utilisées dans une seule des deux premières catégories de la suffisance². *Xvatit'*, perfectif, se trouve uniquement dans la première catégorie, sauf un cas particulier observé plus loin. Quant à *xvatat'*, sa sémantique variera en fonction du contexte,

² Dans la III^e catégorie, les verbes *xvatat'* et *xvatit'* ne s'emploient pas.

car il peut appartenir à la I^{ère} catégorie de la suffisance (19), tout comme à la deuxième en véhiculant alors une notion de grande quantité (20) :

19) ... у него еще хватает сил на дешевые приколы !.. (Платова, Эшафот забвения)

‘Il a encore assez de forces pour faire des plaisanteries stupides !’

20) Проблем хватает.

‘Des problèmes, on en a bien assez.’

Avec la négation, la majorité des occurrences avec *ne xvatat'* appartient à la I^{ère} catégorie où la négation désigne une quantité non satisfaisante, l'élément en question n'étant pas présent de manière satisfaisante. Par exemple,

21) Пуговицы на белье были картонно-матерчатые, но и их не хватало... (Солженицын, В круге первом)

‘Les boutons de la chemise n'étaient que des bouts de papier et de tissu, et en plus il en manquait...’

Outre cette sémantique de quantité non satisfaisante, *ne xvatat'* peut également désigner une absence complète et entrer de ce fait dans la II^e catégorie où le sème fonction est déficient. C'est précisément ce double sens de *ne xvatat'* qui est à l'origine d'une plaisanterie bien connue :

- Попробуй борщ ! Чего не хватает ?
- Хлеба !
- ‘Goûte-moi ce bortsch ! Est-ce qu'il manque quelque chose ?
- ‘Du pain !’

Alors que l'on s'interroge sur la quantité et l'équilibre des proportions des ingrédients composant le bortsch, l'interlocuteur fait mine de comprendre le verbe *ne xvataet* comme désignant une absence complète et répond à une question que l'on pourrait reformuler ainsi : *Qu'est-ce que tu veux de plus ?*

En analysant nos exemples, nous avons observé que lorsque *ne xvatat'* fait partie de la II^e catégorie désignant une absence complète, il apparaît seulement dans deux types de contextes. Le premier est quand l'élément quantifié est indéterminé. Dans ces contextes, on trouve souvent $\diamond\text{ego}(-\text{to})^3$:

³ Remarquons que *ne xvatat'* n'a généralement pas d'actant animé : on ne dira pas **Kogo e * \diamond e ne xvataet ?* à la place de *Kogo e * \diamond e net ?* Lorsque *ne xvataet* a des actants animés, il change légèrement de sens et signifie un manque sentimental : *Mne tebja ne xvataet*. Toutefois, cet emploi semble également très limité, car une phrase comme *Je te manque ?* ne sera pas traduite par **Tebe menja ne xvataet ?*, mais par *Ty po mne sku \diamond ae ** ? Dans

22) *Чего-то не хватало. (Пелевин, Жизнь насекомых)*

‘Il manquait quelque chose.’

23) *... Ройтман вдруг понял сейчас – чего не хватало ему последние годы. (Солженицын, В круге первом)*

‘Rojtman a compris tout à coup que quelque chose lui avait manqué toutes ces dernières années.’

Il est moins fréquent de trouver à la place d’un élément quantifié un syntagme du type *takaja to* ♦ *ka zrenija* comme dans (24) :

24) *В большинстве им не хватало той точки зрения, которая становится дороже самой жизни. (Солженицын, В круге первом)*

‘Il manquait à la plupart d’entre eux ce point de vue personnel qui devient plus précieux que la vie elle-même.’

Malgré l’absence de termes spécifiques à l’indétermination, le syntagme garde ce caractère indéterminé : il est difficile de remplacer ici *toj* par *ètoj* (^{??}*im ne xvatalo ètoj to* ♦ *ki zrenija*).

Le second cas où *ne xvataet* appartient à la II^e catégorie est plus fréquent. Dans ces énoncés, l’élément quantifié représente souvent une mesure bien précise⁴ : *dva gramma, pjat’ santimetrov, tri rublja*, etc. :

25) *На платье не хватает пяти сантиметров.*

‘Il manque 5 cm pour faire une robe.’

Notons que, dans ce type de contexte, il ne s’agit pas seulement d’une seule forme verbale, mais bien du couple *xvatat’/xvatit’* qui fait ainsi partie de la II^e catégorie. L’emploi de perfectif est illustré par l’exemple qui suit :

26) *... на почте у нее не хватило трёх рублей, и пришлось послать 147. (Солженицын, В круге первом)*

‘Au bureau de poste il lui avait manqué les trois roubles de sorte qu’elle avait dû en envoyer seulement 147.’

Ce dernier emploi de *ne xvatat’/xvatit’* mis à part, les occurrences avec *xvatit’* se classent sans difficulté dans la I^{ère} catégorie avec le sens « quantité satisfaisante / non satisfaisante »⁵ :

le cadre de notre étude, il nous est difficile de donner une explication valide à ce fonctionnement particulier de *ne xvatat’*. Notons simplement que *ne xvatat’* semble se figer, car on dira *Mne tebja budet ne xvatat’* et non pas **Mne tebja ne budet xvatat’* où la particule négative est à sa place habituelle devant un prédicat composé.

⁴ Dans cet emploi de *xvatat’*, la notion de mesure se manifeste comme dans d’autres emplois de ce verbe (voir § 2.2.).

- 27) ... у меня как раз хватило времени схватиться за руль... (Пелевин, *Омон Ра*)
 ‘J’ai eu juste le temps d’attraper le volant.’
- 28) *А картошки до весны не хватит...* (Солженицын, *В круге первом*)
 ‘Mais nos pommes de terre ne vont pas durer jusqu’au printemps.’
- 29) *Начинать рыть ход заново... не хватило бы сил (Марине)...* (Пелевин, *Жизнь насекомых*)
 ‘Elle n’aurait pas eu assez de forces pour commencer à creuser à nouveau.’

Il convient de remarquer que la sémantique d’absence complète est véhiculée exclusivement par le prédicat *ne xvatat'* : *nedostato* \diamond *no* ne s’emploie pas dans cette catégorie (voir § 2.4.).

2.2. *Xvatat'* / *xvatit'* vs *dostatočno*

Nous précisons tout de suite que les deux formes *xvatat'* / *xvatit'* et *dostatočno* peuvent entrer en concurrence uniquement dans le cadre de la I^{ère} catégorie⁶. Dans les dictionnaires de la langue russe, *dostatočno* et *xvatit* sont souvent définis de la même façon. Ainsi, le Dictionnaire d’Ožegov donne à ces mots la définition suivante : « иметься в необходимой мере, в нужном количестве ». Il est vrai que, dans certains cas, *dostatočno* et *xvatit* peuvent être facilement intervertis :

- 30) *Одного дня будет достаточно / хватит, чтобы все приготовить.*
 ‘Un jour suffira pour tout préparer.’

Mais dans d’autres cas, cette inversion n’est pas possible :

- 31) *Ему хватает / *достаточно на жизнь.*
 ‘Il a assez pour vivre.’

Les deux formes *xvatat'* / *xvatit'* et *dostatočno* fonctionnent dans différents contextes qui peuvent être divisés *grosso modo* en deux parties. Cette division prendra en compte l’élément quantifié : d’une part, celui-ci sera représenté par un objet nombrable, et d’autre part, il s’agira d’un objet non quantifiable numériquement ou d’un élément qui, n’étant pas un objet concret, n’est pas quantifiable (comme une action, par exemple). Selon le type d’élément quantifié, les deux formes vont soit fonctionner en parallèle, soit entrer en concurrence.

⁵ Notons ici que dans *Xvatit boltat'!* « Arrêtez de bavarder ! », *xvatit* ne véhicule plus la notion de suffisance ce qui s’observe d’ailleurs dans sa traduction en français. En plus, le Dictionnaire d’Ožegov parle dans ce cas-là de la particule *xvatit*.

⁶ Dans la II^e catégorie, elles sont synonymes, mais l’emploi de *dostato* \diamond *no* est plus limité (§ 1.II.).

Ainsi, lorsque l'élément quantifié est un objet nombrable tel que les jours, les minutes, les roubles, etc., on observe que les deux formes fonctionnent en parallèle. C'est le cas de (30), ainsi que de (32) :

32) *Мне будет достаточно / хватит пяти минут.*

‘Cinq minutes me suffiront.’

Notons que l'élément quantifié est souvent accompagné ici d'un numéral.

Cependant, lorsque l'élément quantifié est un objet non quantifiable numériquement ou un élément abstrait, les deux formes *xvatat' / xvatit'* et *dostatočno* entrent en concurrence. En analysant nos exemples, nous avons observé que chacune de ces deux formes s'emploie en fonction de la nature de l'élément quantifié au Génitif.

Ainsi, avec *dostatočno*, on trouve un élément quantifié tel que la parole, le sourire, le geste, l'étincelle, etc.

33) *Ему достаточно вашего согласия.*

‘Votre consentement lui suffira.’

34) *Достаточно малой искры. (Трифонов, Старик)*

‘Il suffit d'une petite étincelle.’

Ces éléments, malgré la diversité de leur nature, ont tous une caractéristique commune. Ils ne peuvent pas se réaliser plus ou moins : ils se caractérisent uniquement par leur présence ou absence. De ce point de vue, on considère que l'élément quantifié dans ces contextes est une variable discrète, qui se combine exclusivement avec *dostatočno*.

On retrouve aussi ce type de variable dans un élément quantifié représenté par un verbe. Dans ces contextes, l'action ne peut pas non plus être évaluée, mais elle se caractérise par son existence / inexistence :

35) *Ловкому шпиону... достаточно проникнуть через колючую проволоку в зону...*

– и уже американской разведкой перехвачено направление нашей работы.

(Солженицын, В круге первом)

‘Il suffit qu'un espion adroit pénètre dans la zone à travers le barbelé pour que les services de renseignement américains soient au courant de nos activités.’

36) *... уже не надо было толкать шар, достаточно было просто бежать вслед за*

ним... (Пелевин, Жизнь насекомых)

‘Ce n'était plus la peine de pousser le ballon, il suffisait seulement de courir après lui.’

Notons également qu'il s'agira ici d'une action peu importante qui, grâce au contexte, est souvent confrontée à une action en quelque sorte plus forte, comme dans le dernier exemple

avec *tolkat' šar / prosto bežat' za nim*. Ce fait prouve encore une fois que l'élément quantifié doit être présenté comme facile à réaliser (ce que l'on peut assimiler à une faible intensité) et ce quelle que soit sa nature (voir § 1.I.). L'emploi de *xvatat' / xvatit'* est ici totalement exclu.

Quant aux verbes *xvatat' / xvatit'*, ils se combinent aisément avec des éléments quantifiés de nature tout autre. On y trouve des lexèmes tels que *voda, vozdux, mesto*, etc. :

37) *Я понял, что мне не хватает кислорода... (Пелевин, Омон Ра)*

‘J’ai compris que je manquais d’oxygène.’

38) *Всем места хватит.*

‘Tous auront suffisamment de place.’

La caractéristique dominante de l'élément quantifié dans ces contextes est sa possibilité d'être évalué de manière progressive. En effet, l'eau, l'air ou la place peuvent être mesurés du point de vue quantitatif : il peut y en avoir beaucoup, un peu, peu, etc. De ce fait, on considère que l'élément quantifié de ce type est une variable continue, qui se combinera uniquement avec les verbes *xvatat' / xvatit'*.

Par ailleurs, notre hypothèse sur la nature de la variable, représentée par un élément quantifié au Génitif, se combinant avec *xvatat' / xvatit'*, trouve également sa confirmation dans les phrases avec un complément de mesure. Nous avons observé qu'en présence de complément de ce type, il est impossible d'introduire *dostatočno* à la place de *xvatat' / xvatit'* :

39) *... водки хватило на два полных стакана... (Пелевин, Омон Ра)*

‘Il y eut tout juste deux verres de vodka.’

40) *... кротости брата Николая хватило ненадолго. (Л. Толстой, Анна Каренина)*

‘La patience du frère Nicolas ne dura pas longtemps.’

41) *... соединённой зарплаты мужа и жены не хватает на семью. (Солженицын, В круге первом)*

‘Le salaire commun des époux n'est pas suffisant pour faire vivre la famille.’

Dans ces contextes, avec un complément de mesure destiné à évaluer un élément, l'élément au Génitif doit posséder cette caractéristique de variable continue. Celle-ci fonctionne, comme nous l'avons vu, uniquement avec les verbes *xvatat' / xvatit'*.

Il convient tout de même de faire une remarque sur la nature de ce complément de mesure. L'analyse des exemples permet d'observer qu'il y a une certaine expansion des mesures proprement spatiales et temporelles vers les domaines qui n'ont plus aucun rapport avec la notion de mesure à proprement parler.

Ainsi, d'une part, on rencontre des compléments de mesure de nature spatiale tels que *na dva stakana, na kilometr*, etc. ou temporelle (*na god, (ne)nadolgo...*)⁷. Mais, d'autre part, on y trouve des compléments de nature tout autre. C'est à partir des notions spatiales ou temporelles qu'on arrive par transformations à des énoncés qui évaluent les possibilités financières (*na sem'ju, na mashinu, na $\diamond a *ku \diamond aja...$*), les moyens physiques (*poka xvatit sil*) ou d'autres. Notons tout de suite que la traduction en français des prédicats désignant une suffisance quantitative accompagnés d'un complément de mesure devient plus difficile. Nous reviendrons dans § 3 sur certaines particularités de traduction de ces phrases.

En dernier, nous notons que certains éléments quantifiés peuvent se combiner avec les deux formes *xvatat' / xvatit'* et *dostatočno*. De ce fait, l'élément quantifié représentera une variable dont la nature sera déterminée d'après le contexte. Par exemple,

- A. *Этих результатов было достаточно для проверки гипотезы.*
- B. *Этих результатов хватило на первое время.*

Ces énoncés n'auront pas le même sens. Dans A avec *dostatočno*, il s'agira d'une variable discrète, car les résultats obtenus se caractérisent du point de vue de leur présence / absence. Alors que, dans B avec *xvatilo*, c'est une variable continue : les mêmes résultats sont caractérisés du point de vue quantitatif. Ceci est d'ailleurs soutenu par un complément de mesure – *na pervoe vremja*.

En conclusion, les formes *xvatat' / xvatit'* et *dostatočno* fonctionnent en distribution complémentaire. Avec *dostatočno*, l'élément quantifié est une variable discrète, susceptible d'évoluer par paliers, tandis qu'avec *xvatat' / xvatit'*, on trouve une variable continue, évoluant de façon progressive. On notera que les verbes *xvatat' / xvatit'* s'emploient là où on se rapproche le plus d'une phrase proprement quantitative.

2.3. *Dostatočno* vs *stoit*

Dans une structure binaire, les parties introduites par *dostatočno* et *stoit* semblent souvent avoir le même sens et le même fonctionnement, comme dans la phrase ci-dessous où les deux lexèmes peuvent facilement permuter :

- 42) *Стоит взглянуть на вас, и видишь – вот женщина, которая может быть счастлива, несчастна, но не скучает. (Л. Толстой, Анна Каренина)*
(*достаточно взглянуть*)

⁷ Il convient de remarquer que le terme de fonction devient avec un complément de ce type un peu gênant, car il s'agit de la quantité à proprement parler.

‘Il suffit de vous apercevoir pour comprendre que vous êtes une de ces femmes qui peuvent se sentir heureuses ou malheureuses, mais qui ne s’ennuient jamais.’

Malgré cela, dans notre présentation, nous avons classé ces mots dans des catégories différentes, *dostato* ♦*no* étant dans la I^{ère} et *stoit* – dans la III^e. Pour mieux distinguer *stoit* et *dostatočno* il suffit de prendre un exemple où les deux lexèmes ne peuvent pas permuter :

43) *Представлялось так, что достаточно оказаться рядом, и уже можно будет спастись. (Солженицын, В круге первом) (*стоит оказаться рядом)*

‘Elle s’imaginait qu’il lui suffisait d’être aux côtés de son mari pour pouvoir le tirer d’affaire.’

Avec *stoit* l’élément quantifié se caractérise toujours par sa faible intensité (§ 1.III.). Le fait d’être aux côtés de son mari dans (43) n’est pas conçu ici comme ayant cette caractéristique. De façon générale, le verbe introduit par *stoit* doit toujours marquer une action faible en soi et facile à réaliser, comme dans (42) *vzgljanut’* et *dotronut’sja* dans l’exemple ci-dessous :

44) *... стоило дотронуться до дерева – с веток окатывало ливнем. (Абрамов, Братья и сестры)*

Si le verbe n’a pas cette sémantique, *stoit* ne peut pas fonctionner. Ainsi, il est impossible de supprimer *na* ♦*at’* dans la phrase suivante, car *stoit* ne pourra pas se combiner directement avec *sravnivat’* qui n’indique pas une action faible en soi, contrairement au terme marquant seulement son début :

45) *... стоит только остановиться и начать сравнивать себя с другими, как покажется, что он уже достаточно многого достиг... (Пелевин, Жизнь насекомых)*

‘Il suffit de s’arrêter et de commencer à se comparer aux autres pour se rendre compte que beaucoup a déjà été acquis.’

Ces particularités fonctionnelles de *stoit* permettent de le distinguer nettement de *dostato* ♦*no* qui, lui, marque une quantité satisfaisante. Toutefois, la place de *dostatočno* dans l’expression de la suffisance ne nous semble pas être parfaitement déterminée, car même si son sens ne varie pas selon le contexte proche, son fonctionnement en dépend. Ainsi, on observe que, dans une structure binaire, *dostatočno* n’apparaît jamais avec la négation, alors qu’en dehors de cette structure, il se réalise dans *nedostatočno*. De plus, dans notre cas de figure, *dostatočno* occupe une position fixe au début de la phrase, tandis qu’il est mobile dans une phrase simple.

En prenant en compte les particularités de *dostatočno*, il serait plus juste de dire que son fonctionnement dans une structure binaire représente un emploi intermédiaire qui, d'une part, garde avec la I^{ère} catégorie la sémantique commune de quantité satisfaisante et, d'autre part, appartient à la III^e catégorie grâce à son aptitude de privilégier la caractéristique fonctionnelle (de la même façon que le font les connecteurs).

2.4. *Nedostatočno* vs *malo* vs *ne xvatat' / xvatit'*

Parmi les lexèmes aptes à indiquer la quantité non satisfaisante, on compte *nedostatočno*, *malo* et *ne xvatat' / xvatit'*⁸. Notons que *nedostatočno* et *malo*, contrairement à *ne xvatat' / xvatit'*, désignent toujours la quantité non satisfaisante et ne s'emploient pas pour désigner une absence complète, autrement dit ils n'apparaissent jamais dans la II^e catégorie.

Lorsque *dostatočno* s'adjoint une particule négative, la négation modifie uniquement la caractéristique qualitative de l'élément, c'est-à-dire son caractère satisfaisant. Ainsi, si *dostatočno* est défini comme désignant une quantité satisfaisante (généralement minimale), *nedostatočno* désignera une quantité minimale non satisfaisante (toujours généralement minimale). Par exemple, dans

46) *Мне недостаточно вашего устного согласия.*

‘Votre consentement ne me suffit pas.’

l'élément quantifié *va *e ustnoe soglasie* est jugé non satisfaisant pour le locuteur. L'emploi de *malo* est peu probable dans des contextes de ce type⁹ : *?? mne malo va *ego soglasija*.

Si avec *nedostatočno* il s'agit seulement de quantité non satisfaisante, en revanche, avec *malo* qui véhicule également ce sens, l'accent est mis sur une suite nécessaire, sur un élément supplémentaire indispensable pour rendre cette quantité satisfaisante. Par exemple,

47) *... он умный, но чтоб умно поступать – одного ума мало. (Достоевский, Преступление и наказание) (недостаточно)*

‘Il est intelligent, mais pour agir intelligemment l'intelligence seule n'est pas suffisante.’

L'emploi de *malo* indique que l'élément quantifié n'est pas satisfaisant, mais également il prépare à introduire dans le contexte postérieur un fait supplémentaire. Dans notre exemple,

⁸ Notons aussi que, dans le domaine de la suffisance, *dovol'no* et *stoit* n'apparaissent jamais avec la négation. La forme de *nedovol'no* n'existe pas, alors que lorsque *stoit* est précédé de la négation (*ne stoit*), il n'appartient plus à l'expression de la suffisance (*Ob ètom ne stoit govorit' « Il ne vaut pas la peine d'en parler »*).

⁹ Il y a toutefois une autre possibilité de remplacer *nedostatočno* par *ne xvataet*, mais l'énoncé changera de sens : *Mne ne xvataet tol'ko va *ego soglasija* ‘Il ne me manque que votre accord’ où *ne xvataet* désigne une absence complète et non pas une quantité non satisfaisante (possibilité étudiée dans § 2.1.).

c'est « il faut avoir autre chose que l'intelligence pour agir intelligemment ». De surcroît, la sémantique de « quantité minimale » généralement caractéristique de *dostato* ♦ *no* disparaît ici totalement.

Cette sémantique de *malo* se retrouve dans quelques tours du type :

48) ... тебе наверху бандитов мало ? (Пелевин, Чапаев и Пустота)

‘Les bandits là-haut de te suffisent pas ?’

49) Что мог он покупать в дрянном магазинишке, разве ему мало Охотного ряда ? (Булгаков, Собачье сердце)

‘Qu’avait-il pu acheter dans cette boutique minable, la galerie Okhotnyj ne lui suffisait donc pas ?’

50) Тебе мало того, что тебя все уговаривают ?

‘Tout le monde essaie de te persuader, ça ne te suffit pas ?’

Dans ces exemples, l'élément quantifié (*bandity*, *Oxotnyj rjad*, *to*, ♦ *to*...) est présenté comme argument très valide pour satisfaire le destinataire : dans (48), la présence des bandits est plus que suffisante pour réagir ; dans (49), la galerie Okhotnyj est plus que suffisante pour trouver tout ce qu'il faut et ne pas aller dans cette boutique minable, etc. Toutefois, avec *malo* tous ces éléments sont présentés comme non satisfaisants, mais outre cela, ces énoncés sont chargés d'une sémantique supplémentaire qui pourrait se résumer dans une question du type « Que veux-tu de plus ? ». Notons que le destinataire est toujours présenté par un être humain (dans nos exemples, *tebe* et *emu*) et il s'agit souvent d'une interrogative.

Avec un élément quantifié représentant un être humain, *malo* semble privilégié, comme dans cet exemple tiré de Bunin :

51) ... тебе теперь одной меня мало. (Бунин, Жизнь Арсеньева)

‘Je ne te suffis plus.’

Si l'emploi de *nedostato* ♦ *no* semble ici plus problématique (*tebe teper' odnoj menja nedostato* ♦ *no*), l'usage de *ne xvatat' / xvatit'* y est complètement exclu. Nous avons déjà remarqué *ne xvatat'* possède un actant animé pour marquer un manque sentimental dû à une absence (voir note 3 de bas de page). Il ne peut donc pas rendre une quantité non satisfaisante, comme dans notre exemple ci-dessus¹⁰.

Par contre, *ne xvatat' / xvatit'* domine sur *nedostato* ♦ *no* et *malo* dans l'expression de la quantité non satisfaisante, lorsqu'il s'agit des qualités et des capacités de la personne :

¹⁰ Cependant, il est possible de dire *u menja ne xvataet pomo * ♦nikov / u ♦enikov dlja prodol'nenija issledovanij*. Le pluriel change le fonctionnement de ce prédicat.

52) *Просто у тебя способностей не хватает отличиться ! (Солженицын, В круге первом) (недостаточно).*

‘Tu n’as pas assez de capacités pour te distinguer.’

On trouve souvent à la place d’un élément quantifié des mots tels que *sposobnosti, um, talant, voobraŕenie, sily, terpenie*, etc. Avec *ne xvatat’/xvatit’*, on considère qu’un être humain possède forcément ces capacités, mais ces dernières ne sont pas exprimés d’une manière satisfaisante. L’emploi de *malo (u nego uma malo)* entraînera l’opposition « quantité satisfaisante / quantité minimale ». Ici *malo* ne sert qu’à exprimer une quantité ce qui place cet emploi en dehors du domaine de la suffisance.

3. LES DIFFÉRENTS PRÉDICATS ET LEURS TRADUCTIONS

Dans le paragraphe précédent consacré à l’étude des synonymes, nous avons volontairement inclus la traduction possible des exemples russes. Dans la majorité des cas, les prédicats russes ont été traduits par *suffire*, mais nous avons relevé d’autres traductions possibles. Il s’agit le plus souvent du tour *avoir assez*, du verbe *manquer* et de quelques autres traductions, plus rares, comme pour cet exemple tiré de Solŕenicyn :

28) *А картошки до весны не хватит... (Солженицын, В круге первом)*

‘Mais nos pommes de terre ne vont pas durer jusqu’au printemps.’

Il faut remarquer que cet article n’a pas pour objectif de donner une règle universelle qui permettrait de traduire nos prédicats russes de façon quasi automatique. D’ailleurs, il nous semble douteux que cette règle existe. Dans ce paragraphe, nous avons voulu présenter seulement quelques tendances générales dans la traduction de nos prédicats.

Xvatat’/xvatit’

En règle générale, les verbes *xvatat’/xvatit’* seront traduits par *suffire* lorsqu’ils sont synonymes de *dostatoŕno* (§ 2.2. exemples (30), (32)). Lorsqu’une phrase avec *xvatat’/xvatit’* comporte un tour possessif *u+Gen.(animé)*, on aura le plus souvent le tour *avoir assez* dans une construction semblable en français. Notons que l’usage de *u+Gen.* apparaît lorsque *xvatat’/xvatit’* introduit un élément quantifié désignant des qualités ou des capacités de la personne ce qui a été également remarqué par M. Guiraud-Weber (Guiraud-Weber 1984 : 144) :

53) *... у нее все же хватило сил отыскать кусок картонного сигаретного ящика... (Пелевин, Жизнь насекомых)*

‘Elle a eu tout de même assez de forces pour retrouver un morceau d’un paquet de cigarettes.’

Cette correspondance entre les deux formes, en russe et en français, se retrouve donc quasi systématiquement dans les énoncés appartenant à la I^{ère} catégorie avec un élément quantifié désignant les capacités et les qualités humaines, ainsi que dans la II^e catégorie avec l’expression d’une grande quantité : *Des problèmes, on en a bien assez.*

En ce qui concerne *ne xvatat'* qui s’emploie généralement pour indiquer une quantité non satisfaisante (I^{ère} catégorie), il sera généralement traduit par le verbe *manquer* :

54) *Ему не хватает смелости.*

‘Il manque de courage.’

Il convient de noter que la sémantique de *manquer* en français permet de le classer dans les deux premières catégories, car il peut désigner une quantité non satisfaisante (55), tout comme une absence complète (56). Avec cette dernière signification, sa traduction en russe avec un des prédicats russes répertoriés ici sera totalement impossible. Cf.

55) *Il manque de sel.*

‘Соли не хватает.’

56) *Le sel manque sur la table.*

- ‘На столе нет соли.’

- ‘*На столе не хватает соли.’

Les problèmes de traduction surviennent donc lors des traductions du français vers le russe.

La traduction des verbes *xvatat' / xvatit'* pose quelques difficultés lorsque la phrase contient un complément de mesure (§ 2.2.). On observe ici deux tendances. Avec un complément spatial ou temporel, la traduction en français dépendra du contexte, comme dans (39) (voir aussi (28), par exemple, où on a le verbe *durer*) :

39) ... водки хватило на два полных стакана... (Пелевин, *Омон Ра*)

‘Il y eut tout juste deux verres de vodka.’

Par contre, avec un complément de mesure autre, la fonction réduite en russe au seul complément *na+Acc.* (*na nlat'e*, par exemple) est souvent explicitement rendu par un syntagme verbal en français¹¹, comme *faire une robe* :

25) *На платье не хватает пяти сантиметров.*

¹¹ La correspondance avec le russe peut parfois être plus nette. Ainsi, dans une phrase comme *Deneg na ma *inu ne xvatit* ‘Il n’y aura pas assez d’argent pour une voiture’, *na ma *inu* sera traduit sans difficulté par *pour une voiture* où le sens « acheter une voiture » reste implicite.

‘Il manque 5 cm pour faire une robe.’

Ainsi, plus la valeur proprement quantitative est affirmée, moins les verbes *xvatat' / xvatit'* auront de chances d'être traduits par les prédicats désignant une suffisance quantitative en français.

Dostato* \diamond *no* et *stoit

Dostato \diamond *no* se traduit en règle générale par le verbe **suffire**, ainsi que par les tournures *il suffit que... pour que* et *il suffit de... pour...* lorsque celui-ci se combine avec un verbe, qu'il soit dans la position d'un élément quantifié ou bien dans celle d'une fonction. Ces mêmes tournures traduisent également les phrases avec *stoit*. De ce fait, le problème de la traduction se pose ici de façon unidirectionnelle, à savoir uniquement dans le sens « français – russe » :

57) *Il suffira que le vent de la mer se lève pour que la peste recule (Camus)*

- ‘Достаточно подняться ветру с моря, как чума отступит.’
- ‘Стоит только подняться ветру с моря, как чума отступит.’

Les deux phrases auront une interprétation légèrement différente due à leurs caractéristiques décrites plus haut. Par contre, dans les phrases qui suivent, il n'existe qu'une seule traduction possible :

58) *Il suffit de suivre à la trace, peu de temps, les parcours répétés des mots pour apercevoir... la construction labyrinthique de l'être. (G. Bataille)*

- ‘Достаточно недолго проследить за повторяющимся следованием слов, чтобы заметить сложную структуру человека.’
- ‘*Стоит недолго проследить..., как заметишь сложную структуру человека.’

On choisira *dostato* \diamond *no* si l'action est satisfaisante et *stoit* s'il s'agit d'une action suffisante de faible intensité. De plus, *stoit* doit nécessairement se trouver dans une structure binaire (explicite ou implicite) :

59) *Il suffit que je le veuille.*

- ‘Мне достаточно этого захотеть.’
- ‘*Мне стоит этого захотеть.’

Nous observons ainsi qu'en français il n'y a pas de différence lexicale dans l'introduction d'une action satisfaisante et d'une action suffisante de faible intensité. Ainsi donc, contrairement à la traduction avec *stoit*, la traduction de *il suffit que... pour...* par *dostato* \diamond *no* en russe ne posera généralement aucune difficulté.

Ce bref aperçu de certaines difficultés qui surviennent lors des traductions nous a conduit à l'observation suivante. Dans le domaine de la suffisance, le problème de la traduction se pose uniquement dans un sens, c'est-à-dire du français vers le russe. Il est de ce

fait important de connaître les particularités des prédicats russes auxquels nous avons consacré notre article.

4. CONCLUSION

Dans cet article, nous avons constaté que la notion de suffisance représente une fusion de deux composants : quantité et fonction. Nous avons montré que les mots rendant la notion de suffisance en russe se répartissent en trois catégories qui correspondent aux trois réalisations de cette notion. Il s'agit le plus souvent de *xvatat' / xvatit'* et *dostatočno* pour la I^{ère} catégorie (quantité+ / fonction+), de *xvatat'* pour la II^e (quantité+ / fonction-) et, enfin, de *stoit* pour la III^e catégorie (quantité- / fonction+). Grâce à cette répartition nous avons essayé d'expliquer certaines particularités fonctionnelles des lexèmes qui jusqu'à présent n'étaient pas répertoriés du point de vue sémantique. Nous avons par ailleurs présenté certaines tendances générales de la traduction des prédicats russes et attiré l'attention sur les cas particuliers propres au russe.

Dans la traduction de nos exemples, nous avons observé que le français opère généralement avec quelques expressions ou verbes qui, au premier abord, se répartissent de façon uniforme entre les trois réalisations de la notion de suffisance décrites au début de cet article. Ainsi, dans le cadre de la I^{ère} catégorie (quantité+ / fonction+), on trouve le verbe *suffire*, ainsi que le tour *avoir assez*. C'est le tour *avoir assez* qui apparaît aussi pour marquer une grande quantité dans la II^e catégorie (quantité+ / fonction-). Et enfin, dans la III^e catégorie (quantité- / fonction+), on ne trouve que la tournure *il suffit que / de... pour....*

OUVRAGES CITÉS

- Guiraud-Weber M., 1984, *Les propositions sans nominatif en russe moderne*, Institut d'Etudes Slaves, P., 399 p.
- Олєгов S.I., 1991, *Slovar' russkogo jazyka*, M.
- Voïtenkova-Kor Chahine I., 2001, *Esli et l'expression de la condition en russe moderne*, thèse de Doctorat, Université de Provence, Aix-en-Provence, 343 p.